PÔLE ACADÉMIQUE DE BRUXELLES

Comment amener les étudiants à s'approprier les discours des experts dans leur domaine disciplinaire?

Carole Glorieux - ULB

5 décembre 2019

Quatrième Journée scientifique « Former à l'écrit, former par l'écrit », Institut supérieur de Promotion sociale libre Ilya Prigogine

Présentation de l'atelier

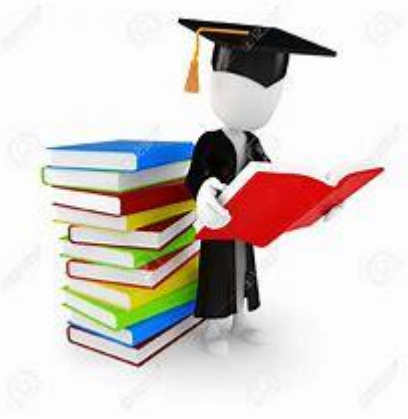
- Cet atelier se basera sur des échanges de pratiques entre les participants - dont l'intervenante - et sur l'analyse de cas concrets .

- Il convoque le champ des littératies universitaires et celui de la didactique du français dans l'enseignement supérieur.

Présentation de l'atelier

Notre objectif général est de cerner la question suivante :

comment faire en sorte que les étudiants s'approprient les écrits des experts qu'ils ont à lire dans le cadre des cours et des exercices pratiques ?



Présentation de l'intervenante

- Enseignante en langues vivantes pour le Centre de méthodologie universitaire et de didactique du français (dit CMU) de l'ULB
- Spécialiste de l'analyse des discours universitaires et de la formation à l'écriture scientifique
- Docteure en Langues et Lettres

Petit focus/rappel théorique

- Littératie = ?
  - Un concept qui monte
  - Un concept hérité du monde anglo-saxon
  - Un concept aux multiples définitions
  - Un concept utile

- Littératies universitaires = ?
  - Un champ de recherche

Littératie : un concept qui monte

- De plus en plus attesté dans les ouvrages et les articles scientifiques publiés dans le monde francophone.
- Apparu dans les dictionnaires spécialisés puis non spécialisés.
- En France, au Canada et en Belgique, plusieurs colloques et journées d'études ont, ces dix dernières années, consacré ce thème.

Littératie : un concept hérité du monde anglo-saxon

- Orthographe flottante

littéracie/littératie/litéracie

- Issu du terme *literacy* et depuis longtemps largement exploité dans le monde anglo-saxon : (FRAENKEL & MBODJ, 2010 : 9).

Littératie : un concept aux multiples définitions

- **Dans le monde francophone**, la littératie concerne de façon globale l' « entrée dans l'écrit ou dans la langue écrite » (FIJALKOW *et al.*, 2004 : 56).
- Elle est parfois définie par opposition à *illettrisme* (BARRÉ-DE MINIAC, 2003 : 5).
- Définitions retenues :
  - appropriation des pratiques de lecture et d'écriture dans un contexte donné
  - rapport à l'écrit de l'individu, tout au long de la vie, de la plus petite enfance au milieu professionnel

Idée de CONTINUUM et de paliers/niveaux

Littératie : un concept utile

pour penser la lecture et l'écriture dans l'enseignement supérieur (Delcambre, 2012)

Littératies universitaires : un champ légitimé

- **Emergence** : il y a une quinzaine d'années, dans le monde francophone**.**

- **Définition** : décrit et théorise les genres discursifs et les pratiques de l'écrit à l'université (et dans le supérieur), pour autant qu'ils impliquent un rapport au savoir.

- **Chercheurs** : notamment Rinck, Grossmann, Boch, Pollet, Delcambre, Reuter, Reutner, Scheepers.

TOUR DE TABLE

- **Veuillez vous présenter.**
- **Quelle est votre discipline, votre spécialité ?**

Plan de la séance

1. Discussion autour d'un partage d'expériences
    1. Enjeux et genres discursifs au fil du parcours de l'étudiant
    2. Contexte de la lecture
2. Travaux de groupe sur le thème de l'appropriation des discours des experts par l'écriture
3. Bilans
4. Pour aller plus loin : pistes et bibliographie

1. Enjeux et genres discursifs au fil du parcours de l'étudiant

- **Comment définissez-vous** « écrit/discours d'expert » ? Comment les étudiants les définissent-ils ?
- Fournissez-vous ces discours d'expert aux étudiants ou doivent-ils les **trouver** eux-mêmes ?
- **Quels écrits** d'experts leur donnez-vous à lire ? A quel(s) moment(s) de leur parcours ? Dans ce contexte, que signifie « **lire** » pour vos étudiants, et « lire » pour vous, enseignant ?
- **Pourquoi** faites-vous lire des écrits d'expert aux étudiants ? A quel niveau de leur cursus ?

Discours des experts ?

Comment définissez-vous « écrit/discours d'expert » ?
Comment les étudiants les définissent-ils ?

- Discours de recherche : écrits des chercheurs ?
- Discours de diffusion ?
- Discours des professionnels ?
- Autre ?

Exemples d'écrits d'experts

(cas authentiques)

Texte de Malebranche, Philosophie (Ba1)

« les philosophes même les moins éclairés, demeurent d'accord que l'homme participe à une certaine Raison qu'ils ne déterminent pas. C'est pourquoi ils le définissent animal RATIONIS particeps (1) : car il n'y a personne qui ne sache du moins confusément, que la différence essentielle de l'homme consiste dans l'union nécessaire qu'il a avec la Raison universelle, quoiqu'on ne sache pas d'ordinaire quel est celui qui renferme cette raison, et qu'on se mette fort peu en peine de le découvrir. Je vois, par exemple, que deux fois deux font quatre, et qu'il faut préférer son ami à son chien ; et je suis certain qu'il n'y a point d'homme au monde qui ne le puisse voir aussi bien que moi. Or je ne vois point ces vérités dans l'esprit des autres, comme les autres ne les voient point dans le mien. Il est donc nécessaire qu'il y ait une Raison universelle qui m'éclaire, et tout ce qu'il y a d'intelligences. Car si la raison que je consulte, n'était pas la même qui répond aux Chinois, il est évident que je ne pourrais pas être aussi assuré que je le suis, que les Chinois voient les mêmes vérités que je vois. Ainsi la raison que nous consultons quand nous rentrons dans nous-mêmes, est une raison universelle. Je dis : quand nous rentrons dans nous-mêmes, car je ne parle pas ici de la raison que suit un homme passionné. Lorsqu'un homme préfère la vie de son cheval à celle de son cocher, il a ses raisons, mais ce sont des raisons particulières dont tout homme raisonnable a horreur. »

Article scientifique, Histoire (Ba1)

J.-P. Le Crom, « La Croix-Rouge française pendant la seconde guerre mondiale. La neutralité en question », Vingtième Siècle. Revue d'histoire 2009/1 (n° 101), p. 149-162.

Ouvrage scientifique, Sciences politiques (Ba1)

Craig CALHOUN, Randall COLLINS, Immanuel WALLERSTEIN, Michael MANN, Georgi DERLUGUIAN, *Le capitalisme a-t-il un avenir ?*, La Découverte, Paris, 2016, 329 p.

Ouvrage méthodologique (discours d'un professionnel), Educateurs spécialisés (Bac1)

Extrait de : J. Rouzel, *La pratique des écrits professionnels en éducation spécialisée : méthode et cas concrets*, Paris, 2000, p. 82-96.

Quand ?

A quel(s) moment(s) de leur parcours leur donnez-vous à lire tel ou tel genre de discours d'expert ?

Trouver des discours d'experts ?

Fournissez-vous ces discours d'expert aux étudiants ou doivent-ils les **trouver** eux-mêmes ?

Le cas échéant, les étudiants sont-ils accompagnés dans cette recherche ? Par qui ? Quand ? A quel niveau ?

Pour quel résultat ?

Lire des écrits d'experts

- Ce que cela implique, selon les étudiants
- Ce que cela implique, selon vous

Pourquoi (faire)lire des écrits d'expert?

- Pour le contenu ?
- Pour l'observation et la compréhension du genre ?

- Pour apprendre
- Pour être évalué

- A quel niveau du cursus ?

2. Contexte de la lecture

- Dans quel cadre faites-vous lire vos étudiants ? Celui du cours ou des TP ?
- Quand les faites-vous lire ? Avant ? Pendant ? Après ? Pourquoi ? Etes-vous satisfait du résultat ?
  - Comment parvenir à ce que (TOUS) les étudiants aient lu AVANT la séance de TP ou de cours ? Est-ce une gageure ?
  - Comment gérer le temps s'ils lisent en séance ?
  - Quelle utilité revêt la séance si les étudiants n'ont pas lu au préalable ?

Exemples d'écrits d'experts

(cas authentiques)

Texte de Malebranche, 1er cours de Philosophie (Ba1)

« les philosophes même les moins éclairés, demeurent d'accord que l'homme participe à une certaine Raison qu'ils ne déterminent pas. C'est pourquoi ils le définissent animal RATIONIS particeps (1) : car il n'y a personne qui ne sache du moins confusément, que la différence essentielle de l'homme consiste dans l'union nécessaire qu'il a avec la Raison universelle, quoiqu'on ne sache pas d'ordinaire quel est celui qui renferme cette raison, et qu'on se mette fort peu en peine de le découvrir. Je vois, par exemple, que deux fois deux font quatre, et qu'il faut préférer son ami à son chien ; et je suis certain qu'il n'y a point d'homme au monde qui ne le puisse voir aussi bien que moi. Or je ne vois point ces vérités dans l'esprit des autres, comme les autres ne les voient point dans le mien. Il est donc nécessaire qu'il y ait une Raison universelle qui m'éclaire, et tout ce qu'il y a d'intelligences. Car si la raison que je consulte, n'était pas la même qui répond aux Chinois, il est évident que je ne pourrais pas être aussi assuré que je le suis, que les Chinois voient les mêmes vérités que je vois. Ainsi la raison que nous consultons quand nous rentrons dans nous-mêmes, est une raison universelle. Je dis : quand nous rentrons dans nous-mêmes, car je ne parle pas ici de la raison que suit un homme passionné. Lorsqu'un homme préfère la vie de son cheval à celle de son cocher, il a ses raisons, mais ce sont des raisons particulières dont tout homme raisonnable a horreur. »

Article scientifique, 1er TP d'histoire (Ba1)

J.-P. Le Crom, « La Croix-Rouge française pendant la seconde guerre mondiale. La neutralité en question », Vingtième Siècle. Revue d'histoire 2009/1 (n° 101), p. 149-162.

Ouvrage scientifique, 5 TP en Sciences politiques (Ba1)

Craig CALHOUN, Randall COLLINS, Immanuel WALLERSTEIN, Michael MANN, Georgi DERLUGUIAN, *Le capitalisme a-t-il un avenir ?*, La Découverte, Paris, 2016, 329 p.

Ouvrage méthodologique (discours d'un professionnel), Educateurs spécialisés 1er ou 2ème cours (Bac1)

Extrait de : J. Rouzel, *La pratique des écrits professionnels en éducation spécialisée : méthode et cas concrets*, Paris, 2000, p. 82-96.

Quelle appropriation des discours des experts ?

- La piste de l'écriture : faire produire des écrits en tant que traces de la compréhension

- FOCUS sur les BA1

TRAVAUX DE GROUPE

- 1 cas concret par groupe
- 4 groupes
- Un rapporteur par groupe

L'appropriation des discours des experts par l'écriture

En regard du genre de discours concerné, du niveau et des consignes proposées :

- Quelle(s) forme(s) d'écriture est/sont demandée(s) ?
- Quelles différentes formes d'écriture sont possibles ?
- Quelles différentes formes d'écriture sont pertinentes ?

- (Si pertinent) Quelles formes permettraient de lutter efficacement contre le plagiat ?

- Quelle appropriation est souhaitable/souhaitée ?

- Quelle (autre) évaluation envisager ?

Bilan pour chaque groupe

Formes d'écriture possibles

- Réponse à une question/des questions
- Note de lecture
- Fiche de lecture
- Citation
- Reformulation
- Résumé
- Synthèse
- Mémoire
- Thèse
- Écrit académique
- Fiction scientifique
- Créacollage et patchworking

- Écrits définitifs *vs* écrits transitoires (intermédiaires)

PISTE 1 : Fiction scientifique (Chartier et Frier, 2009)

- Longtemps : méfiance vis-à-vis de la narration considérée comme antinomique du discours scientifique
- Idée :
  - la pensée scientifique (abstraction, distanciation),
  - l'imagination (pensée métaphorique, rêverie, fiction),
  - l'expérience (versant matériel et sensuel de l'activité d'écriture, expérience individuelle de la réalité)

  ne sont jamais séparées, mais fonctionnent au contraire en interaction permanente dans le processus d'élaboration des connaissances

Fiction scientifique

- Lors de séances d'atelier d'écriture

- Travailler dans 2 directions :
  - « libération » de l'écriture des participants en montrant des mécanismes de l'écriture littéraire et en autorisant les fantaisies de l'imagination (rôle traditionnel des ateliers d'écriture)
  - construction d'un contenu scientifique

Fiction scientifique

- **DISTRAIRE** : le texte à produire comporte une fiction (histoire inventée), une narration (situations, personnages fictifs ou mise en scène des protagonistes de différents débats).

- + **INSTRUIRE** : le récit met en scène et incarne des idées, un point de vue sur une question, un problème scientifique. On doit donc trouver des extraits du discours scientifique mis en scène (citations, notions, idées reformulées, arguments, courants théoriques, noms d'auteurs, etc.) qui vont être injectés au fil de l'histoire.

Les critères d'évaluation de la fiction scientifique : exemple

1. **Structure du récit :** la fiction doit respecter les contraintes du récit (*cf.* « structure narrative » du texte, cohérence textuelle), l'univers fictionnel ayant pour but de distraire le lecteur. (6 points)
2. **Qualité de l'information scientifique :** le récit doit comporter un point de vue sur une question scientifique, intégrant par conséquent des éléments à caractère scientifique ayant pour but d'instruire le lecteur. Ce critère (présence d'un contenu scientifique et d'un point de vue) implique une bonne compréhension des textes du dossier, de la précision (définitions, références à des auteurs, repères chronologiques…), de la rigueur (formulation des idées). (6 points)
3. **Qualité de la formulation/expression :** originalité, inventivité, poésie du texte, richesse du lexique, attention portée au « signifiant », humour, réinvestissement des « pépites de l'atelier », etc. (6 points)
4. **Présentation :** soin apporté au document : typographie, illustrations… (2 points)

Piste 2 : celle du copier-coller

- Littératie numérique : capacité d'avoir recours à des outils technologiques pour lire, écrire et comprendre un texte dans un contexte numérique

- L'ère de l'infobésité (Benselin et Ragsdell, 2016)
- Plagiat
- CC : « pratique littéracique spontanée » (MANSOUR & RINCK, 2013)

Créacollage : à creuser

- Les stratégies de créacollage numérique impliquent des compétences
  - informationnelles,
  - rédactionnelles et
  - de référencement documentaire

Actions exécutées par les étudiants dans le cadre de la recherche d'information et de l'intégration de celle-ci dans un texte créé et assemblé où apparaissent les références aux sources utilisées (Peters, 2015).

Créacollage et patchwriting

- Le concept de créacollage numérique s'est développé à partir de celui de paraphragiat ou « patchwriting ».

- **Point commun** entre créacollage et patchwriting : les étudiants reformulent, réarrangent, substituent, combinent, suppriment, copient et altèrent des mots et des phrases d'un auteur dans l'intention de produire un nouveau travail.

Créacollage et patchwriting

- **Différence 1** : le créacollage numérique intègre dans le texte créé l'information qu'il a sélectionnée en prenant soin de faire référence aux sources qu'il utilise

- **Différence 2** : seuls les étudiants débutants feraient du patchwriting ; tous les types de scripteurs, des débutants aux experts, ont recours aux stratégies de créacollage numérique.

Créacollage et patchwriting

- **Différence 3 :** le patchwriting a recours à du texte uniquement, le créacollage numérique fait usage de diverses formes d'information — du texte, des images, de la vidéo ou de l'audio, *etc.* (Peters et frankoff, 2014; Peters et Gervais, 2016).

Pour aller plus loin

- ALVES ASSIS, J., GUIMARAES SILVA, J. Q., J., RINCK, F., Quel cadre pour penser les pratiques de lecture et d'écriture dans la formation universitaire et/ou dans la vie professionnelle ? Scripta, vol. 16, n° 30, 2012, pp. 16-25.
- BOCH, F., « Former des doctorants à l'écriture de la thèse en exploitant les études descriptives de l'écrit scientifique », Linguagem em (Dis)curso, vol. 13, n° 3, setembro/dezembro 2013, pp. 543-548.
- BOCH, F., GROSSMANN, F., « Se référer au discours d'autrui : comparaison entre experts et néophytes », Enjeux, 54, juin 2002, pp. 41-51.
- CHARTIER, A., FRIER, C., « Petite fabrique de la connaissance : aborder le savoir scientifique en se racontant des histoires », *Pratiques* [En ligne], 143-144 | 2009, mis en ligne le 19 juin 2014, consulté le 03 décembre 2019. URL : http://journals.openedition.org/pratiques/1439 ; DOI : 10.4000/pratiques.1439
- DELCAMBRE, I., « De l'utilité de la notion de littéracies pour penser la lecture et l'écriture dans l'enseignement supérieur. *Diptyque*, 2012, De la maîtrise du français aux littéracies dans l'enseignement supérieur, 24, pp.19-35.
- DELCAMBRE, I., LAHANIER-REUTER, D., « Les littéracies universitaires : influence des disciplines et du niveau d'étude dans les pratiques de l'écrit », *Diptyque*, 18, 2010, pp. 11-42.
- DELCAMBRE, I., REUTER, Y., « Images du scripteur et rapports à l'écriture », Pratiques, 113/114, 2002, pp. 7-28.

Pour aller plus loin

- FRAENKEL, B., MBODJ, A., « Introduction », *Langage et société*, 133, 2010/3, pp. 7-24. URL : http://www.cairn.info/revue-langage-et-societe-2010-3-page-7.htm
- GLORIEUX, C., Mémoires professionnels, mémoires d'application et autres TFE : concepts utiles et dispositifs didactiques, Tactiques, Presses Universitaires de Namur, Namur, 2016.
- GROSSMANN, F., « Pourquoi et comment cela change ? Standardisation et variation dans le champ des discours scientifiques », Pratiques, 153/154, 2012, pp. 141-160.
- GROSSMANN, F., « L'Auteur scientifique. Des rhétoriques aux épistémologies », Revue d'anthropologie des connaissances, 3/2010 (Vol. 4, n° 3), p. 410-426. URL : http://www.cairn.info/revue-anthropologie-des-connaissances-2010-3-page-410.htm
- HÉBERT, M., LÉPINE, M., « Analyse et synthèse des principales définitions de la notion de littératie », Lettrure, 2, 2012, pp. 88-98.
- KARA, M., PRIVAT, J.-M. (coord.), *La littératie, Autour de Jack Goody*, *Pratiques*, 131/132, décembre 2006.
- MANSOUR, L. et RINCK, F. (2013). Littératie à l'ère du numérique : le copier-coller chez les étudiants. Linguagem em (Dis)curso, vol. 13, 3. URL : http://www.scielo.br/scielo.php, consulté le 21 mai 2013.
- PENLOUP, M.-C., « Construire le concept d'écriture de recherche pour le mémoire de maîtrise », Enjeux, 54, 2002, pp. 151-165.
- PETERS, M., VINCENT, F., FONTAINE, S. & FISET-VONCENT, C. (2018). Validation d'un questionnaire sur les stratégies de créacollage numérique d'étudiants universitaires québécois. Revue internationale des technologies en pédagogie universitaire / International Journal of Technologies in Higher Education, 15 (1), 45–60.

Pour aller plus loin

- PLANE, S., « Singularités et constantes de la production d'écrit – l'écriture comme traitement de contraintes », ds LAFONT-TERRANOVA, J., COLIN, D. (éd.), Didactique de l'écrit. La construction des savoirs et le sujet-écrivant, Presses Universitaires de Namur, 2006, pp. 33-54.
- POLLET, M.-C., L'écrit scientifique à l'aune des littéracies universitaires. Approches théoriques et pratiques, Presses Universitaires de Namur, Namur, 2014.
- POLLET, M.-C., Entrer en littéracie historique par le biais d'un roman pas comme les autres. Scripta 30 : Práticas de leitura e de escrita no ensino universitário e/ou na vida profissional. Les pratiques de lecture et d'écriture dans la formation universitaire et/ou dans la vie professionnelle, PUC Minas, Brésil, 2012.
- POLLET, M.-C., PIETTE, V., « Citations, reformulations du discours d'autrui : une clé pour enseigner l'écriture de recherche ? », Spirale, 29, 2002, pp. 165-180.
- POLLET, M.-C., *Pour une didactique des discours universitaires. Etudiants et système de communication à l'université*, De Boeck Université, Bruxelles, 2001.
- POLLET, M.-C., GLORIEUX, C. (dir.), Argumenter dans les écrits scientifiques, Diptyque, 33, Presses universitaires de Namur, Namur, 2016.
- RINCK, F., « Contextualiser pour didactiser : le copier-coller dans le champ des littératies universitaires », *Corela* [En ligne], HS-27 | 2019, mis en ligne le 29 avril 2019, consulté le 27 novembre 2019. URL : http://journals.openedition.org/corela/7746 ; DOI : 10.4000/corela.7746
- SCHEEPERS, C., « De la note de lecture à la formulation d'une problématique », Linx [En ligne], 72 | 2015, mis en ligne le 01 mars 2016, consulté le 16 septembre 2019. URL : http://journals.openedition.org/linx/1663 ; DOI : 10.4000/linx.1663